

Mobilité

Suivre une année de formation à l'étranger

Bobst SA envoie ses apprentis passer un an dans une de ses succursales européennes. Le téléenseignement leur permet de rester en contact avec l'école professionnelle. Les premières expériences sont positives.

Par Line Pillet, directrice de l'association SOL à Sion

— Depuis septembre 2011, des apprentis automaticiens de l'entreprise Bobst SA à Lausanne réalisent leur troisième année d'apprentissage au sein de la filiale du groupe en Allemagne. Objectif: se confronter au marché du travail européen tout en combinant l'acquisition de nouvelles compétences techniques, professionnelles et socioculturelles avec la maîtrise de l'allemand.

Bobst veut maintenir sa position de leader mondial de la fabrication des machines pour l'industrie de l'emballage, d'où l'idée d'envoyer des apprentis travailler durant quelques mois dans des filiales du groupe à l'étranger. Mais la spécificité du système d'enseignement et de formation professionnelle initiale helvétique, le manque d'expérience et de

moyens rendaient jusqu'ici la mission presque impossible. Grâce aux nouvelles opportunités du programme européen Leonardo da Vinci, à la détermination de Bobst et au savoir-faire de l'association SOL et du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV), ces obstacles ont pu être progressivement levés et des solutions originales envisagées.

Enseignement à distance

SOL a étudié les besoins de Bobst et mis sur pied un dispositif de stage répondant aux critères de qualité du groupe, ainsi que des processus de gestion et de suivi conformes à la Charte européenne de qualité pour la mobilité: préparation des jeunes, soutien logistique, suivi administratif et financier, évaluations pério-

diques avec les jeunes, les enseignants du CPNV et le tuteur de stage à l'étranger, aide au retour en Suisse, capitalisation de l'expérience acquise à l'étranger.

Le CPNV a réussi à mobiliser ses enseignants autour d'un concept innovant de téléenseignement, qui permet aux apprentis de suivre normalement leurs cours théoriques sans prendre de retard sur leurs collègues restés en Suisse. Des supports de cours ont été créés, et un soutien scolaire à distance est assuré par les professeurs pour trois disciplines de la 3e année d'apprentissage d'automaticien CFC: électrotechnique, anglais technique et culture générale. Quant aux disciplines restantes, elles sont intégrées à la 4e année d'apprentissage au retour des stagiaires en Suisse.

Les jeunes sont accueillis durant 39 semaines dans la filiale allemande du groupe Bobst à Bielefeld, spécialisée dans les machines de l'emballage: le carton plié, le carton ondulé et les matériaux flexibles. La filiale de Bielefeld a accepté d'aménager un programme de stage sur quatre jours, afin de libérer les apprentis un jour par semaine pour leur permettre de suivre leur formation théorique à distance, rendre leurs travaux dans les délais et passer leurs examens selon le calendrier du CPNV. Nouveau rythme de travail, nouvelles exigences, découverte d'une autre culture et de façons différentes de travailler, apprentissage de la langue, intégration sociale, tels sont quelques-uns des défis que les jeunes doivent relever. Expérience très enrichissante, où ils apprennent à s'adapter aux us et coutumes d'un autre pays, à se débrouiller seuls et à mieux se



Un apprenti suisse en formation dans la filiale allemande du groupe Bobst à Bielefeld.

connaître eux-mêmes. Ce séjour leur apporte aussi une vision extérieure de la Suisse, permettant de développer leur sens critique et parfois de mieux saisir l'attachement à leur patrie.

Après l'Allemagne, l'Angleterre

L'intégration des jeunes est facilitée par le soutien de leur tuteur de stage et les contacts réguliers avec leur responsable de formation chez Bobst Lausanne, avec les enseignants du CPNV et SOL. Au plan financier, Bobst continue à leur verser un salaire d'apprenti. En plus, comme l'agence suisse chargée de la gestion des programmes d'éducation de l'UE, la Fondation ch, a sélectionné le projet, les jeunes reçoivent une bourse de stage Leonardo da Vinci. Les bénéficiaires sont nombreux pour les jeunes comme pour Bobst. Suite au succès remporté par ce premier projet de mobilité, l'expérience avec l'Allemagne a été renouvelée cet automne avec deux nouveaux apprentis, et étendue à l'Angleterre.

A l'avenir, des apprentis pourraient être envoyés dans des centres de production Bobst en France et en Italie. C'est un encouragement pour d'autres entreprises souhaitant offrir à «leurs» apprentis une opportunité de développement personnel et un CV enrichi de cette expérience. —

SOL

Swiss Occidental Leonardo (SOL) a été créée en 1992, suite au refus de notre pays d'entrer dans l'EEE et à la volonté des cantons de Suisse occidentale de renforcer la collaboration avec l'UE dans la formation professionnelle. Basée à Sion, l'association a 20 ans d'expérience dans la mobilité européenne. Organisatrice de stages professionnels en Suisse et en Europe, SOL possède un solide réseau de partenaires (institutions de formation et entreprises) dans 31 pays européens.

Mobile grâce à la pratique

Importance accrue des expériences internationales

Deux écoles professionnelles romandes proposent à leurs apprentis des stages en Europe, via le projet «Pool mobilité apprentis média et technique».

Par Line Pillet, directrice de l'association SOL à Sion

— Le programme de l'UE en matière d'éducation et de formation tout au long de la vie a retenu un deuxième projet, en plus de celui de Bobst. Egalement cofinancé par la Fondation ch, ce projet de mobilité a été lancé en 2011 par SOL et deux écoles professionnelles romandes: l'Ecole des Métiers, technique et art, Fribourg (EMF) et le Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV). Il concerne 14 jeunes en apprentissage à plein temps venant du domaine média (concepteurs multimédia et médiamaticiens) et du domaine technique (automaticiens, informaticiens, polymécaniciens et électroniciens).

Dans le cadre des formations dispensées par ces deux écoles professionnelles, les apprentis en formation à plein temps doivent effectuer une période de stage pratique en entreprise. Jusqu'à maintenant ces stages étaient réalisés principalement en Suisse au sein d'entreprises locales. Mais à l'heure de l'internationalisation, le stage Leonardo da Vinci représente une occasion unique pour un jeune de vivre une première expérience professionnelle à l'étranger, lui permettant de renforcer ses compétences culturelles et linguistiques. Grâce aux fonds européens dont la Suisse peut maintenant bénéficier, un projet de mobilité européen a ainsi pu être mis sur pied.

Au cours des dernières années, les industries du multimédia et des machines ont évolué très rapidement en Suisse, mais aussi à l'échelle mondiale. Pour s'adapter à des marchés en forte croissance et en compétition accrue, l'acquisition de compétences internationales est devenue indispensable.

Les stages durent de 17 à 39 semaines. Les jeunes sont accueillis au sein d'entreprises sélectionnées par SOL en fonction de leur capacité d'accueil et de leur capacité formative. En collaboration avec les doyens des différentes filières, un programme de stage est proposé aux apprentis. Que ce soit en Italie, en Allemagne, en Irlande ou au Danemark, des possibilités de stage existent et des entreprises sont disposées à accueillir des apprentis suisses même si notre système d'apprentissage ne leur est pas familier. Ces expériences permettent justement de démontrer l'excellence du système de formation helvétique et valorisent nos écoles professionnelles.

Tout au long du stage, les jeunes sont encadrés par un tuteur au sein de l'entreprise qui les accueille. Un suivi est réalisé sur le plan pédagogique par l'EMF et le CPNV, et sur les plans personnel, financier et logistique par SOL via des contacts réguliers. D'un point de vue financier, les apprentis bénéficient d'une bourse Leonardo da Vinci dans le cadre du projet.

Il est temps que les apprentis puissent bénéficier des avantages d'une mobilité européenne au même titre que les étudiants des universités avec le programme Erasmus. Le pool d'ailleurs ne va pas s'arrêter à cette première expérience. SOL a d'ores et déjà redéposé un projet avec l'EMF, le CPNV et le Centre professionnel du Littoral neuchâtelais et le pool reste ouvert à d'autres écoles intéressées. Délai pour le prochain dépôt de projet: février 2013. —